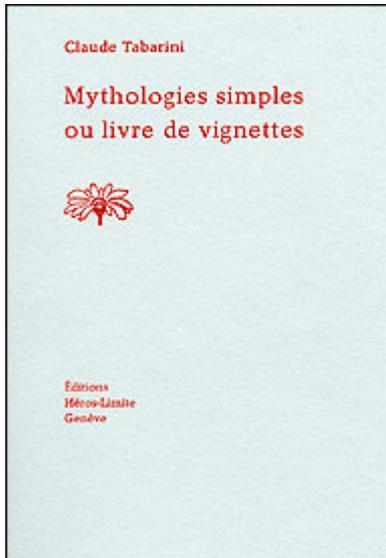


## Claude Tabarini

Mythologies simples ou livre de vignettes, Editions Héros-Limite, 2007.

### Claude Tabarini / Mythologies simples ou livre de vignettes



*Mythologies simples ou livre de vignettes*, premier recueil de poèmes de Claude Tabarini – publié, dans les années soixante-dix, à compte d'auteur par un voisin imprimeur – contient toute la grâce d'un «écrit de jeunesse». Ces inscriptions, généreuses et «sans défiances», rendent compte d'un voyage en orient et de la vie sédentaire d'un habitant du quartier de Montbrillant.

Claude Tabarini, *Mythologies simples ou livre de vignettes*, Editions Héros-Limite, 2007.

Typographie. 115 x 165. 128 pages, broché, cousu fil. Avec une illustration de Luca Stryjenski. Distributeur pour la France: Les Belles Lettres .

ISBN 978-2-940358-21-2

### Critique, par Françoise Delorme

*Mythologies simples ou livre de vignettes* de Claude Tabarini avait déjà paru en 1978, sans mention d'éditeur. C'est une bonne idée des Editions Héros-Limite de l'avoir réédité sur un beau papier lourd, avec des cahiers à ouvrir avec un coupe-papier, ce qui n'est plus si courant. Le livre offre ainsi un vrai plaisir, celui de découvrir les pages, au fur et à mesure, comme on entend une musique...

La plupart des textes, comme le titre en deux parties l'indique, sont plutôt courts, très courts parfois. Ils s'attachent à saisir des instantanés, des moments de vie tressés de faits très banals et de sensations neuves et fraîches. Claude Tabarini y distille discrètement une philosophie de la vie qui tamise par exemple des impressions de voyage, et en garde seulement une lumière légère et vraie qui en élargit et en approfondit la force symbolique :

#### *Le petit laitier de Kaboul*

(à Charles d'Orléans)

*Le petit laitier  
en costume rayé  
sait que la vie  
est tragique et belle et que  
Louche et chaudron !  
Il la doit étreindre.*

Ou alors, quelques mots retiennent une sorte d'allégresse intense et fugace :

### *Paysage mystique 1*

*L'ombre d'une femme de ménage perçue  
à travers la vitre de l'hôtel projette la gaieté  
tout alentour...*

Sous forme de petites descriptions sans prétention, la vie scintille, ce qui n'exclut pas une angoisse certaine qui pointe parfois le bout de son nez :

### *Inquiétude*

*Orange friable  
au-dessus du réservoir d'eau...*

*Que va-t-il subsister  
de mon amour*

Certains textes, parmi les plus ramassés, m'ont fait penser au réalisme magique de Malcolm de Chazal, mais ils sont plus simples : une petite musique s'égrène, on se souvient de son impact. Une goutte de poésie, en touchant le sol, se disperse en chantant :

### *Fenêtre ouverte*

*Il y a le chant des oiseaux  
Magnifique !  
Le bruit des camions  
et la musique.*

À lire et à relire ces poèmes si courts qu'on croit les tenir dans le regard d'un seul coup, il vient une sorte de mélancolie très retenue. Elle n'entame pas la joie, mais l'accompagne, une sorte de blues qui ne disparaît jamais totalement, qu'il soit noir :

### *La part de l'ombre*

*Rien n'est distinct  
du jour ; cependant  
chacun porte en soi  
sa part d'ombre .*

ou seulement bleu :

### *Poème d'hiver*

*Les ouvriers qui travaillent sur  
le quai n'ont que du bleu dans le  
coeur et attestent que les ténèbres  
sont une légende.*

Claude Tabarini ne manque ni d'humour ni de tendresse. C'est souvent à sourire qu'il nous convie :

### *Erotisme :*

*Tu as de beaux après-ski  
et ton coeur est un navire...*

Chaque poème cité ici l'est intégralement. le nom de vignette leur convient parfaitement ; chacun offre un motif délicat qui se dissémine lui-même en frêles éclats.

Et quand on a refermé le livre, on sait bien que pour nous comme pour celui qui nous a offerts ses mots légers, éphémères, voire précaires, le chemin continuera sans trêve, pas toujours facile et certain de son propre effacement, seulement différé :

### *Le matin*

*Passer le pas de sa porte  
quand les oiseaux rayent le  
ciel et que les cheminées fument.  
Il faut aller vers le monde.  
Il faut se perdre.*

Et si le mot « vignette » dessine ses motifs brefs et ténus, le mot « mythologies », même accompagné de l'adjectif « simples » nous entraîne en des méditations profondes, des regrets parfois :

### *La pauvreté*

*Pauvreté de nos étoffes !  
Pauvreté de notre vie !  
Pauvreté de notre amour !  
Pauvreté de notre haine !*

Pourtant, c'est bien de la lumière qui sourd de l'ensemble du livre et la lecture de ces petits textes noir sur blanc nous allège réellement :

### *La nuit*

*La nuit remonte le fil  
des jours et ne s'installe  
pas...*

J'emploie le mot « bonheur » parcimonieusement, je le trouve parfois difficile à écrire. Pourtant, j'éprouve vraiment le désir de le prononcer pour évoquer ce « livre de vignettes ». Il procure un vrai bonheur de lecture : il crée une ivresse sans danger qui délie et réactive une adhésion au monde parfois rudement malmenée. Il nourrit le désir d'habiter ici et maintenant en provoquant parfois un rire joyeux et combatif, tout simplement :

## *Approches*

*L'amour de toutes choses  
donne une conscience claire  
et permet par exemple... de réparer  
son vélo.*

J'ai pris un vif plaisir à citer maint petit poème, bien campé sur sa page. Mais il en reste beaucoup à découvrir et c'est un régal.

**Françoise Delorme**